



Communiqué de presse

Mercredi 24 octobre 2012

## **Que Monsanto passe au crible du HCB !**

**Le HCB<sup>1</sup> et l'ANSES<sup>2</sup> ont rendu avant-hier un avis sur l'article publié le 19 septembre 2012 par l'équipe de Gilles-Eric Séralini. Les deux organismes critiquent les conclusions de l'étude tout en recommandant paradoxalement qu'une étude comparable de long terme soit entreprise. Pour FNE, il importe maintenant de conduire cette étude et d'évaluer correctement les impacts du maïs NK603 dont la commercialisation doit être suspendue.**

### **Un protocole plus sérieux que celui de Monsanto**

Si le protocole suivi par le professeur Séralini prête le flanc aux critiques par manque de puissance statistique, il reste plus exigeant que celui de la société Monsanto qui conduit ses études sur le même nombre et la même souche de rats mais sur une période de quelques mois seulement. Il est assez étonnant d'entendre autant de voix scientifiques pour dénigrer le travail du professeur Séralini et si peu pour rappeler que les protocoles de Monsanto ont aussi été mis en cause précédemment pour une insuffisance statistique.

### **Un apport majeur dans l'évaluation des OGM**

En dépit de failles méthodologiques, l'ANSES met en avant « l'originalité de cette étude » qui aborde, non seulement les effets à long terme des OGM, mais aussi ceux de leur association avec le pesticide auquel ils sont tolérants. Au-delà de la polémique, FNE insiste sur l'importance d'organiser des contre-expertises indépendantes, transparentes et pluridisciplinaires intégrant les enjeux sanitaires, environnementaux et socioéconomiques.

### **Dans le doute abstiens-toi**

Le taux de surmortalité observé par le professeur Séralini doit conduire le gouvernement à interdire la vente du maïs NK603 en attendant la réalisation de l'étude conduite, sous l'autorité de l'Etat, telle que demandée par le HCB et l'ANSES. On ne peut autoriser ce que l'on n'a jamais évalué correctement.

---

<sup>1</sup> Haut Conseil des Biotechnologies

<sup>2</sup> Agence Nationale de Sécurité Sanitaire

Bruno Genty, président de FNE : « *France Nature Environnement est reconnaissante au professeur Séralini pour avoir relancé un débat qui est loin d'être clos. Nous saluons le courage d'un scientifique qui n'a pas hésité à mettre en péril sa carrière par exigence scientifique. Rappelons que les bénéfices générés par la production d'OGM sont colossaux. La levée de boucliers concernant cette étude en dit long sur la puissance des marchands d'OGM.* »

**Rappelons que le Comité scientifique du HCB n'a pas étudié les questions sanitaires dans son avis du 12 octobre 2009 sur le NK603. FNE demande donc au HCB et à l'ANSES d'évaluer les études réalisées par la société Monsanto et de les soumettre à la même rigueur scientifique que celle appliquée à l'étude du professeur Séralini. Comparons ce qui est comparable : étude contre étude. Au-delà, FNE demande aux autorités compétentes de répondre enfin aux recommandations unanimes du Conseil des ministres européens de l'environnement de décembre 2008 concernant l'évaluation des OGM.**